

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection](#)[Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item](#)[\[1582_Courtisanamoureux_Rigaud\]](#) 221 Advint qu'un nouveau Marié

[1582_Courtisanamoureux_Rigaud] 221 Advint qu'un nouveau Marié

Présentation générale du poème

Titre de la pièceD'un Nouveau Marié & de sa Femme.
Incipit non moderniséAdvint qu'un nouveau marié

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 221

FoliotationE5r, E5v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Campanini, Magda

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtisan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

D'un homme, & de ses deux femmes.

Sur le printemps que flora la Deesse,
 Ses beaux tapis sur terre estend & dresse,
 Vn homme ayant les cheveux de sa teste,
 A moitié blancs, noirs aussi quand au reste,
 C'est marié à deux femmes, dont l'une
 Estoit la vieille, & l'autre ieune & bonne,
 Laquelle auoit les cheveux blancz en hayne:
 Parquoy mettoit tout son estude & peine
 A les couper, or la vieille au contraire
 Prenoît plaisir a luy oster & traire
 Les cheveux noirs, à fin qu'en son amour,
 Le peut attirer: ainsi de iour en iour
 Ses femmes ont tât fait qu'à ce pauvre hōme
 Ont arrachez tous ses cheveux en somme,
 Et que la teste en fin il eust pellee,
 Comme vne Pie est en Aoust guerpelee
 Dont encourut opprobre & mocquerie,
 Et en son cœur tres grande fascherie.

*D'un nouveau marié & de
 sa femme.*

Aduint qu'un nouveau marié,
 De mort fust si bien chastié
 Qu'il en rendist l'esprit & l'ame,
 En la presence de sa femme,
 Qu'estoit en grand querimonie,

Le voyant estre en agonie,
 Se debatant par telle colle,
 Qu'il sembloit à voir qu'elle fust folle,
 De son amour & amitié,
 Dont son pere esmeu de pitié,
 La voyant en telle destresse,
 Luy dit cessez vostre tristesse:
 Ma fille, car ie sçay ou est
 Vn autre mary ia tout prest,
 S'il aduient que le vostre meure:
 Mais la femme monstrant à l'heure,
 Auoir dueil d'ouyr & d'entendre
 Tels ptopos, vint alors reprendre,
 Son propre pere en luy disant,
 Soyez d'autre chose aduisant,
 Quand de celà ie n'ay desir,
 Mais si tost que mort peut saisir,
 Son dit mary, ou peu apres,
 Elle à son pere tout expies
 Enquis si ce mary nouveau,
 Estoit pas ieune, frisque, & beau,
 Comme ayant ia son dueil passé,
 Du premier mary trespasé.

D'un vieillard, & d'une ieune femme.

Vn quidam fut aagé de soixante ans,
 Ayant tousiours vescu sans femme aucune,
 Lequel voulut pour engendrer enfans

Fia